Howard Library.
Camp and Howard.
City

EDITION HEBDOMADAIRE

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 13 AOUT 1819. — NO. 120

LE CANON A LONGUE PORTEE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

SE FAIT ENCORE ENTENDRE ET TUE DES FEMMES ET DES ENFANTS.

Des sourires de dédain et des remarques badines accueillirent les premières explosions des bombes lancées par le canon à longue portée sur Paris quand les Allemands pour plaire à leur peuple recommencèrent à bombarder Paris.

Malgré le mauvais temps une quantité de personnes restèrent sur les terrasses des cafés et accueillaient chaque explosion d'une remarque ironique.

Des expressions de rage se firent bientôt entendre, et l'espérance qu'on prendrait bientôt sa revanche, car on sut peu après que des femmes et des enfants avaient été assassinées de sang froid par ces bombes meutrières des Allemands.

Un jeune et vigoureux soldat américain ajouta que chacune de ces bombes [illegible] sentiments de toute la population. Le bombardement de Paris a affermi les résolutions de voir terminer la guerre seulement quand le militarisme allemand serait détruit.

LE CAPITAINE ARTHUR A. DIETTEL

MEURT VICTIME D'UN ACCIDENT AU CAMP BEAUREGARD.

Le Capitaine Arthur Diettel de la Nouvelle-Orléans fut tué sur le coup le 6 août au Camp Beauregard pendant qu'il instruisait ses soldats à lancer des grenades.

Neuf soldats furent blessés en outre: Le Premier Lieutenant Sidney H. Michaels de Chicago; le Premier Lieutenant John R. Carlson de Boston; le Premier Lieutenant John Wanderson de Shreveport; le Sergent Castor F. Cruell d'Alexandrie; le Mécanicien Leon S. Baldwin 2430 rue Rousseau, Nouvelle-Orléans; les soldats James Gray, Gary Ind.; Nora Stelley, Abbeville, Lne.; Louis W. Hutter, Joplin, Mo.; Daniel Burns, Springfield, Ill.

Tous les blessés étaient desinnémieurs de la Compagnie F du 11le Corps des Ingénieurs.

C'est le premier accident sérieux qui soit arrivé au Camp Beauregard. On ne sait comment l'accident arriva.

Le Capitaine Diettel était un gradué de l'école des ingénieurs de l'Université Tulane. En mai, 1917 il s'enrola au Fort Leavenworth et en sortit l'année suivante avec le grade de lieutenant. Il y a peu de temps qu'il avait été promu capitaine.

MUTINERIE DE SOLDATE ALLEMANDS.

L'Independence Belge" reçoit de Gand des renseignements constatant le mécontentement que la diminution de la ration de pain cause parmi les troupes allemandes. "Nos compatriotes, dit ce journal, ont pû assister à des explosions de colère et d'indignation que ne parvenait pas toujours réfréner la fameuse discipline à la prussienne.

Le dernier cri en fait de modes sera montré à la Convention des Acheteurs du 12 au 15 août. L'on démontrera les modes pour l'automne et pour l'hiver.

DEVONS NOUS GOUVERNER OU OBEIR?

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La. on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6. 1917

Depuis le commencement du monde, nous dit Mlle Hawthorne, il y a deux idées qui cherchent à s'imposer et se combattent, l'autocratie et la démocratie. Devons nous gouverner ou obeir?

Ici en Amérique, les premiers colons ont fait voir qu'ils voulaient être libres gouverner eux-mêmes. Quand on leur refusa ce privilège nos braves ont combattu et sont morts pour la liberté et leur mort a été un gage précieux que la démocratie survivrait et triompherait.

Maintenant, probablement pour la dernière fois ces idées sont encore en opposition.

L'Allemagne veut que le monde, le monde entier soit sous le talon de l'autocratie. Le monde en dehors de l'Allemagne combat pour se [illegible] et pour que la liberté ne soit pas encore menacée.

Ici, en Amérique nous avons regardé de loin ces ruines sanglantes, cette luxure, cette cruauté, cette perfidie avec lesquelles l'autocratie est arrivée à ses fins. Nous avons perdu des hommes, des femmes des enfants à cause de sa rapacité meurtrière. Si à la fin nous sommes vaincus; si l'Allemagne remporte la victoire, ces morts, tous ces braves morts qui ont combattu pendant des générations seront morts en vain. Nous serons aussi esclaves que si des chaînes étaient rivées à nos cous. Une autocratie victorieuse écrasera la liberté comme elle l'a fait en Belgique. Nous aurons à payer de fortes indemnités qui serviront à entraîner de fortes armées pour maintenir l'autocratie pendant les siècles à venir. Il vaut mieux mourir de suite, nous qui aimons la liberté, que de vivre dans un monde allemand sous un Kaiser allemand. Mais nous ne mourrons pas car nous serons victorieux. Nous représentons l'idéal qui s'est fortifié lentement à travers les âges, qui survivra si nous faisons notre part comme la glorieuse France et la noble Angleterre ont fait la leur. Le combat pour la liberté religieuse fut long et terrible, mais on obtint la liberté religieuse. Il faut remporter la victoire, et on la remportera pour la liberté politique.

AVIS AUX RESTAURATEURS

Le Dr. Dowling est décidé à ce que tous les restaurants et autres endroits où le public mange soient propres.

Ceux qui ne tiendront pas leurs établissements comme ils devraient auront une carte rouge mise sur la devanture de l'établissement avertissant le public des conditions dans lesquelles se trouve le restaurant. Si le propriétaire améliore les conditions on changera la carte rouge pour un carte bleue. Quand l'établissement sera dans une condition sanitaire complète on remplacera la carte bleue par une carte blanche.

Ces cartes seront placées sur les devantures des établissements par le bureau de santé, ceux qui les enlèveront auront à payer une amende variant de $10 à $1,300.

LA MANIFESTATION FRANCO-AMÈRICAINE

DU 4 JUILLET 1918, A VENDOME.

Allocution de M. le Major Hugh A. Bayne.

M. le major Hugh A. Bayne.

Originaire de la Louisiane, nourri des traditions françaises le major est un des maîtres du barreau à New York. Il a de vastes connaissances, l'autorité, la haute courtoisie, la bienveillance et un profond amour pour la France. Il l'approuve en s'engageant dans l'armée expéditionnaire américaine envoyée sur notre sol. Les paroles d'un tel homme sont des actes.

On en jugera par sa noble et réconfortante allocution, qui a été couverte d'applaudissements.

Français!

La quatrième année de sacrifices héroïques va bientôt arriver à son terme, quatre longues années de lutte pour la liberté. Et cette pensée s'impose à l'armée américaine en présence de l'âme illustre de Rochambeau, au jour anniversaire de la liberté du peuple américain.

Nous autres, Américains, nous avons pendant huit ans combattu pour l'idéal objet de la lutte actuelle. Nous avons lutté non seulement contre les soldats d'une armée bien organisée, mais aussi, jusqu'à un certain point, nous avons dû combattre le découragement résultant de la lassitude de certains de nos concitoyens fatigués par la guerre ou d'autres sentiments plus ou moins défaitistes qui voulaient désirer la fin de la lutte à tout prix.

Pourtant, après huit ans de souffrances et de découragement, la victoire vint bénir les drapeaux américains à Yorktown, victoire obtenue non par la diplomatie mais par les armes, victoire due à l'aide envoyée par la France en la personne de Rochambeau.

Oh! quelle immortalité glorieuse sera la nôtre dans les années et les siècles qui suivront cette guerre, quand nos descendants conduiront les vôtres en Amérique le 4 Juillet sur nos tombes comme aujourd'hui vous nous avez amenés en cet endroit béni, en leur disant:

Français, chers frères, vous êtes devant la tombe d'un Américain qui, côté à côte avec vos ancêtres, a participé à la victoire finale, grâce à laquelle la France a pu conserver toute sa liberté."

Après le major Bayne, voici M. William Sloane Coffin, qui est venu, lui aussi, défendre la France. Spirituel, plein d'humour, de franchise et de verve il professe un ardent amour de la Liberté. Il a prononcé en français, avec un accent énergique, une allocution originale et forte, saluée aussi par de vifs applaudissements.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

LA SITUATION EN SIBERIE OCCIDENTALE.

Selon une dépêche de Pékin, les forces bolcheviques qui s'opposent au progrès des troupes du Colonel Semenoff, ont reçu l'ordre de revenir immédiatement à Irkoust en vue de défendre en Sibérie occidentale la cause des Soviets qui est menacée par la contre-révolution. Le colonel Semenoff ayant reçu des renforts de Karbine a pû avancer vers le cœur de la Sibérie. D'après les informations parvenues à Pékin, les Kirghises de Sibérie semblent très désireux de se joindre aux troupes qui marchent contre les bolcheviks.

FOCH EST NOMME MARECHAL DE FRANCE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917

Le Conseil des ministres a élevé le Général Ferdinand Foch, commandant des forces alliées sur le front de l'ouest, maréchal de France.

Les ministres ont aussi conféré la médaille militaire au Général Pétain, commandant en chef des armées français sur le front de l'ouest. Le Président Poincaré présidait à la réunion du conseil.

En présentant le nom du Général Foch le Premier Clemenceau s'exprima en ces termes:

"A l'heure où l'ennemi par une poussée formidable sur un front de 100 kilomètres comptait forcer une issue et nous imposer une paix allemande le Général Foch et ses admirables troupes les ont vaincus."

"Il confiance placée par la République et les Alliés dans le conquérant de St. Gond, de l'Yser et de la Somme a été pleinement justifiée.

3.000,000 DE GRENADES

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

SONT FAITES PAR MOIS, ET BIENTOT ON EN PRODUIRA LE DOUBLE.

Le gouvernement fabrique quatre genres de grenades a uteux de 2,000,000 par mois nous annonce le Département des munitions.

Dans quatre mois, le nombre sera double.

Il on produit les grenades pour carabinés a un taux d'un million par mois. Dans six mois en en fera bien plus.

Il y a plus de 18,000 personnes employés à fabriquer les différents genres dont l'armée a besoin.

Il y a deux genres de grenades lancées à la main qui dépendent des effets des explosifs; un genre de grenade contient du phosphore et quand la grenade fait explosion elle lance du phosphore brulant et un nuage d'épaisse fumée blanche; l'autre genre est une grenade à gaz qui étend un nuage bas d'un gaz suffocant blanc.

Le soldat lance la grenade à main de la même manière qu'un athlète lance un poids. Quand il est prêt à lancer la grenade, il la tient fermement dans la main droite enlève l'épingle de sûreté et retient le levier contre le côté de la grenade. Quand la grenade quitte la main du soldat, le levier est libéré et un mécanisme est arrangé de façon à ce que la grenade fasse explosion quatre à six secondes après qu'elle a été lancée.

Les grenades pour fusils sont attachées au canon du fusil de la même manière que la baïonnette. La boîte du fusil passe à travers un tube dans le centre de la grenade qui met feu à une fusée. La grenade est lancée à un distance de 200 yards par la force des gaz qui sont ainsi libérés par le tir de la carabine. La grenade fait explosion huit secondes après qu'elle a quitté le canon du fusile.

UN NAVIRE ANGLAIS TORPILLE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

PAR LES ALLEMANDS AVEC 400 BLESSES A BORD.

Cent-cinquante blessés ont été tués par une explosion occasionnée par une torpille qui fit sombrer un navire le 3 août.

Le navire revenait de France et était près d'un port Anglais quand il fut frappé par la torpille dans le carré des officiers où l'on avait mis des blessés.

A peu près 100 blessés ont été mis à terre à un port Anglais avec les vêtements qu'ils ont pu saisir quand ils furent éveillés en sursaut.

Il y avait à peu près 400 blessés et malades à bord. On ne sait au juste combien périrent. On sait qu'une centaine des malades sont a un port Anglais où les membres de la Croix Rouge s'occupent d'eux.

Deux officiers américains et cinq soldats étaient à bord du navire. Les officiers, le Capitaine J. T. Beatty et le Lieutenant H. T. Hubbert furent sauvés.

On ne sait encore rien de certain au sujet des soldats. Le rapport officiel annonce que deux furent sauvés.

DEGATS CAUSES PAR L'OURAGAN AU LAC CHARLES

L'ouragan du 6 août au Lac Charles, causa la mort de plusieurs personnes et une perte de plus d'un million en propriétés. Dix personnes furent tuées au Lac Charles, quatre à de Quincy, trois à Big Lake, et deux au champ d'aviation de Gerstner; et au moins vingt personnes furent sérieusement blessées.

Ceux qui furent tués au Camp Gerstner sont le Sergent Geo. Mazee et le soldat Lester Williams.

Au champ d'aviation de Gerstner, où il y a des milliers d'hommes, tous les hangars furent démolis excepté deux, et le camp lui même fut bien en dommagé.

Presque tous les 100 aéroplanes du camp furent détruits, les autres qui échappèrent sont bien endommagés.

La nouvelle bâtisse du Y. M. C. A. fut totalement détruite ainsi que le quartier des officiers, les casernes, les magasins et les ateliers.

Sur la rue Ryan, l'église est la seule bâtisse qui n'ait pas été démolie.

Il n'y a que quelques rues qui soient passables à cause des débris. Le feu prit à plusieurs des bâtisses mais la pluie heureusement éteignait et empêchait que cette horreur là se mêle à celle déjà si terrible du vent de l'ouragan.

Le vent avait été fort toute la journée mais à 1:30 on réalisa que c'était un ouragan. De 80 milles à l'heure le vent acquit une vélocité de 1120 milles, et heureusement ne se fit sentir qu'à une distance de 35 à 45 milles à l'est et à l'ouest du Lac Charles. Edgerly, Sulphur et Jennings furent aussi atteints, mais toute la force du vent se porta aux Lac Charles.

LE DERNIER RAID SUR LONDRES EST UN FIASCO

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

UN ZEPPELIN EST ABATTU ET UN AUTRE EST MIS HORS DE SERVICE.

Les Zeppelins allemands le 6 août ont tenté de faire un autre raid sur la côte de l'Angleterre mais cela a été un fiasco complet d'après les nouvelles reçues.

Les avions anglais qui sont toujours en éveil étaient prêts pour les visiteurs et les rencontrèrent loin sur la mer; ils mirent un des Zeppelins en feu, mirent le second hors de service et chassèrent le troisième.

Ce qui arriva aux deux autres Zeppelins de l'escadre on ne sait, le rapport officiel annonça seulement qui des Zeppelins avaient franchi les côtes. Il n'y a aucune évidence qu'ils aient jeté des bombes, probablement ils ont été trop occupés à se protéger des avions anglais qui les poursuivaient.

MALVY EST CONDAMNE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

A ETRE BANNI PENDANT CINQ ANS.

Louis J. Malvy, ancien Ministre de l'Intérieur, a été trouvé coupable d'être entré en communications avec l'ennemi et a été condamné à être banni pendant cinq ans. La punition ne comprend pas la dégradation civique.

M. Malvy ancien Ministre de l'Intérieur dans les cabinets de Viviani, Briand et Ribot était reconnu comme étant un des politiciens les plus rusés en France.

C'est en juillet 1917 qu'il fut premièrement attaqué. En ce temps M. Clémenceau, maintenant Premier accusa M. Malvy de semer de la propagande de "pacifisme" dans l'armée, puis la démission de M. Malvy comme Ministre de l'Intérieur fut annoncée dans les premiers temps du mois d'août.

LES MALADIES DU RIZ

Dans les champs, dans les serres, dans les laboratoires, les experts du gouvernement les spécialistes employés par le Départment de l'Agriculture des Etats-Unis étudient les maladies du riz. Le travail comprend l'étude de l'organisme qui cause la flétrissure du riz, et des autres organismes qui détruisent les jeunes plantes, les feuilles et même le riz lui même. L'organisme causant la maladie commune aux feuilles avec deux espèces de Fusarium, trouvée souvent sur les plants de riz malades ont été isolés et on les étudie à part. On fait de grandes expériences sur les différents genres de culture, et les causes de ces maladies dont la plus commune est la nielle (blight). Dans certains champs cette maladie cause une perte de 10 à 35 pour cent de la récolté.

LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as requred by Act of October 6, 1917.

C'EST AINSI QUE L'ON CONSIDERE LE TRANSPORT DES TROUPES EN FRANCE.

Une des plus grandes entreprises de toute la guerre a été le rapatriement de l'armée américaine à travers l'océan Atlantique. Sir Joseph Maclay en a donné quelques détails.

"Il est probable que ceux qui ne sont pas familiers avec les problèmes des navires ne peuvent apprécier ce qu'a été le transport de ces troupes. C'est une des plus grandes choses en son genre qui ait jamais été entreprise."

"Nous étions fiers de la manière dont nous avions transporté nos troupes en Afrique, mais quand on considère le nombre de troupes américaines qui a été transporté, notre effort était tout à fait modeste. Si je me souviens correctement nous avons transporté à peu près 300,000 hommes, nous avions l'usage de toute la marine marchande anglaise et il n'y avait pas de sous-marins.

"Plus d'un million de troupes a été transporté à travers l'Atlantique pendant l'année dernière malgré l'offensive sur la mer dirigée par nos ennemis avec autant de persistance et de détermination qu'ils combattaient contre nous sur le front de l'Ouest, et en même temps nous transportions nos troupes coloniales, et nos troupes anglaises à tous les théâtres de la guerre et nous les maintenons munies de nécessaire. Seulement ceux qui ont accès aux rapports officiels peuvent se faire une idée des efforts des ennemis pour arrêter les mouvements de ces transports, et particulièrement le transport des troupes américaines se rendant en Europe."

SCHWAB NE VIENDRA PAS A LA NOUVELLE ORLEANS

IL ESPERE VOIR LE CANAL A L'AUTOMNE.

Contrairement à tous les rapports à ce sujet Charles M. Schwab, directeur général du Emergency Fleet Corporation a télégraphié de Washington lundi qu'il n'irait pas à Mobile ni à Pensacola le 14 août.

En réponse à une dépêche qui lui fut envoyée le Maire Behrman reçut la réponse suivante de M. Schwab:

"Mille remerciements pour votre aimable dépêche je ne pense pas aller au Sud maintenant mais espère le faire cet automne."

Quand le Maire Behrman sut lundi par des dépêches de Washington que le Directeur Schwab, le Général Goethals, l'Amiral Benson et le Directeur de la région Winchelle seraient à la Mobile le 14 août, il télégraphia immédiatement à M. Schwab lui demandant de venir à la Nouvelle-Orleans, voir ce que la ville faisait pour sa part de constructions navales.

Mme Jules Aldigé demeurant au No. 723 sur l'Avenue de l'Esplanade a cinq fils dans le service militaire. Mme Aldigé et sa fille sont aussi occupées dans différentes activités de la guerre.